

# Aux Etats-Unis, le site nucléaire de Hanford fuit... Et alors ?

LE MONDE | 26.02.2013 à 12h06 • Mis à jour le 27.02.2013 à 16h59

Par Corine Lesnes - Washington, correspondante



Vue aérienne du site de Hanford, prise le 21 mars 2011. | AFP/MARK RALSTON

Des fuites radioactives à moins de 10 km de l'un des plus grands fleuves de l'Ouest américain et personne ne s'émeut ? Pour Tom Carpenter, le directeur de l'association écologiste Hanford Challenge, il ne faut pas s'étonner de la discrétion des médias américains. Les conséquences des fuites ne seront visibles qu'à long terme. *"Ce sera un fléau pour les générations futures"*, prévoit-il.

La centrale de Hanford est une vieille connaissance des écologistes. C'est l'un des sites nucléaires les plus anciens des Etats-Unis. L'une des deux centrales du "Manhattan Project" (avec Oak Ridge, dans le Tennessee) qui ont produit le plutonium ayant servi à Nagasaki et Hiroshima.

Hanford est un site immense qui s'étend sur plus de 1 500 km<sup>2</sup> à 250 km au sud-est de Seattle, la capitale culturelle et commerciale de l'Etat de Washington. *"C'est l'endroit le plus contaminé du pays"*, note Tom Carpenter, qui dirige l'association Hanford Challenge.

*"Ce qui est entreposé ici représente deux tiers du stock de déchets nucléaires du pays"*, explique M. Carpenter, joint par téléphone par *Le Monde*. Depuis la fermeture de la centrale en 1987, Hanford est devenue emblématique des difficultés de traitement à long terme des déchets nucléaires, à une époque, qui plus est, de réductions budgétaires.

Après la fermeture, le gouvernement fédéral et l'Etat de Washington avaient passé un accord pour nettoyer le site, mais les problèmes se sont multipliés. Jusqu'à ce vendredi 22 février, où le gouverneur de l'Etat, le démocrate Jay

Inslee , a révélé que six réservoirs souterrains contenant des matières hautement radioactives faisaient l'objet de fuites, et pas une seule cuve, comme précédemment annoncé par le département de l'énergie, à Washington.

## **RASSURER LA POPULATION**

Ses services ont aussitôt entrepris de rassurer la population : *"Il n'y a aucun risque pour la santé publique dans l'immédiat."* A court terme, Tom Carpenter ne dit pas le contraire, et aucune contamination n'a été détectée dans la Columbia, la majestueuse rivière qui descend des montagnes Rocheuses. A long terme, c'est autre chose : le plutonium a *"une durée de vie de 250 000 ans"*, rappelle-t-il.

La réserve nucléaire de Hanford (son nom d'origine) a été construite dans les années 1940 avec les moyens de l'époque et un souci relatif de la contamination. Sur 170 cuves, contenant 200 000 m<sup>3</sup> de déchets hautement radioactifs, 149 ne possèdent qu'une seule coque. Et un tiers a déjà connu des fuites, indique M. Carpenter : *"Un million de gallons [3,78 millions de litres] se sont déjà échappés de ces cuves, soit plus que toutes les fuites qui ont jamais eu lieu aux Etats-Unis."*

Depuis sa fermeture, l'ancienne installation militaire est devenue le théâtre du plus grand nettoyage environnemental du pays – Areva participe à l'assainissement pour le compte de la société WRPS. Pour éviter que le plutonium ne se répande dans le sous-sol, les scientifiques prônent un traitement immédiat de décontamination, mais la nouvelle unité dont le département de l'énergie a décidé la construction – qui permettra de vitrifier les déchets – ne sera pas prête avant 2019.

D'ici là, ni les autorités locales ni fédérales n'ont d'appétit pour investir dans une solution temporaire. Pourtant, *"on aurait encore le temps de récupérer les déchets toxiques qui ont filtré sous les cuves"*, déplore le responsable de Hanford Challenge.

## **LE DÉPARTEMENT DE L'ÉNERGIE TRAÎNE LES PIEDS**

L'arrière-plan est le contexte politique de la réglementation du nucléaire. Le département de l'énergie traîne les pieds, au point que les responsables de l'Etat de Washington ont eu le plus grand mal à avoir des informations sur la situation réelle. *"Le département de l'énergie possède le site, et c'est aussi lui qui s'occupe de réglementation. Il ne veut tout simplement pas dépenser l'argent"*, accuse Tom Carpenter.

Quant au Congrès, *"il n'a pas prêté la moindre attention à la situation à Hanford pendant dix ans ni convoqué d'audition"*. Le nouveau sénateur de l'Oregon, l'Etat voisin, Ron Wyden , entend remédier à ce désintérêt. Après avoir visité le site de Hanford, il a annoncé qu'il allait demander un audit au General Accountability Office, le service d'enquête du Congrès.

L'annonce des nouvelles fuites n'a pas fait les gros titres, les habitants de la région sont assez désabusés. *"Si un terroriste avait placé une bombe "sale" contenant l'équivalent de ce matériau radioactif dans une ville américaine, tout le pays serait mobilisé"*, ironise une lectrice du *Seattle Times* . Un autre

commentateur ajoute : *'Al-Qaida peut faire des économies de temps et d'argent et nous oublier : nous allons nous tuer nous-mêmes avant qu'ils ne s'en occupent. Personne n'a l'air de savoir ce qui se passe à Hanford ni comment s'en sortir.'*

Corine Lesnes - Washington, correspondante